

www.cst.fr

La Lettre

N° 156 MAI 2015



COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON



FESTIVAL DE CANNES

NUMÉRO SPÉCIAL

LE CANTAR X3 EN ACTION

PAGE	4	LA CST AU FESTIVAL DE CANNES
	5	CANNES PRATIQUE
	7	LES ASSOCIATIONS MEMBRES DE LA CST
	8	L'ORGANISATION DE CANNES
	11	FESTIVAL DE RICHMOND 2015
	12	TEST CANTAR X3
	14	PORTRAIT DES MEMBRES DU JURY VULCAIN 2015
	15	COMMUNICATION PARTENAIRE : ANGÉNIEUX
	16	PLAN DU VILLAGE PANTIERO – MEMBRES DU JURY VULCAIN 2015

CST

Commission Supérieure
Technique de l'Image
et du Son

22-24, avenue de Saint-Ouen
75018 Paris

Téléphone : 01 53 04 44 00

Fax : 01 53 04 44 10

Mail : redaction@cst.fr

Internet : www.cst.fr

Directeur de la publication :
Angelo Cosimano

Rédacteur en chef :

Dominique Bloch

Comité de rédaction :

Dominique Bloch,

Alain Coiffier,

Angelo Cosimano

Ce numéro a été coordonné
par Myriam Guedjali

avec la collaboration de :

Pierre-Édouard Baratage,

Martine Barraqué, Édith

Bertrand, Alain Besse, Patrick

Bézier, Dominique Bloch,

Sébastien Bodin, Axel Brückner,

Éric Chérioux, Angelo

Cosimano, Pierre-William

Glenn, Jean-Philippe Guerand,

Valérie Lépine-Karnik,

Hans-Nikolas Locher,

Ophélie Logié, Jean-Michel

Martin, Lucile Mercier, Michel

Mirabella, Laure Montréal,

Yves-Marie Omnes, Slony Sow,

Éric Vaucher

La Lettre Numéro 156 :

Maquette : Fabienne Bisanti

fabiennebis@gmail.com

Relecture : Christian Bisanti

christian.bisanti@orange.fr

Impression : Corlet

numeric@corlet.fr

Dépôt légal avril 2015

Photo de couverture : © FDC / Agency /
Taste (Paris) / Ingrid Bergman
© David Seymour / Estate of David
Seymour - Magnum Photos

AVEC LE SOUTIEN DU CNC

AGENDA

■ EXPOSITIONS ET CONFÉRENCES

Antonioni, aux origines du pop

Du 9 avril au 19 juillet 2015 – Cinémathèque française

120 ans de Cinéma – Exposition Gaumont

Jusqu' au 5 août 2015 – Centquatre-Paris

Lumière, le cinéma inventé

Jusqu'au 14 juin 2015 – Grand-Palais – Paris

Harry Potter : l'Exposition

Jusqu'au 16 septembre 2015 – La Cité du Cinéma – Saint-Denis

Exposition Aardman, L'Art qui prend forme

Jusqu'au 30 août 2015 – Art Ludique-Le Musée – Paris

Après le cinémascope : Nouveaux formats et procédés...

Vendredi 22 mai 2015 – Conservatoire des techniques

■ FESTIVALS

Festival international du film d'animation

Mifa – Du 15 au 20 juin 2015 – Annecy

29^e Festival du film de Cabourg

Du 10 au 14 juin 2015

24^e Festival Côté court

Du 10 au 20 juin 2015 – Seine-Saint-Denis – Pantin

CineEurope

Du 22 au 25 juin 2015 – Barcelone

43^e Festival international du film de la Rochelle

Du 26 juin au 5 juillet 2015 – La Rochelle

27^e Édition des États généraux du film documentaire de Lussas

Du 16 au 22 août 2015 – Lussas – Ardèche

Aux sources de nos rêves, des Cavernes jusqu'au Palais des Festivals...

Depuis le samedi 25 avril, nous pouvons découvrir la réplique de la grotte Chauvet. À en croire ceux qui ont eu la chance de pénétrer ce lieu magique, c'est en avançant avec des torches que ces images d'un autre âge reprennent vie et nous émerveillent à nouveau.

C'est ce que Werner Herzog avait su si bien mettre en valeur dans son documentaire en trois dimensions : *La Grotte des rêves perdus*. Car c'est bien de rêves dont il s'agit. Grâce à une mise en lumière révélatrice au sens propre du terme, ce grand réalisateur et sa mini équipe ont su restituer sur un écran l'épaisseur, en volume et en densité, de ces excavations d'une trentaine de centimètres de profondeur, parois géologiques et premiers supports de la représentation du vivant.

Dans ce film, le réalisateur posait une réflexion sur l'art, sur la condition humaine d'alors et sur celle à venir.

Comparaison n'est pas raison, mais...

Quarante mille ans plus tard, le Palais des Festivals ne participe-t-il pas de la même démarche ?

Il s'y projette le sang neuf de notre représentation du réel et de l'imaginaire et il s'y cultive aussi désormais, dans Cannes Classics, la restauration et l'exposition des films du patrimoine.

Comparaison n'est pas raison, mais...

L'obscurité magique de la salle de cinéma se marie à nos refuges d'antan, fussent-ils des grottes. Propice à accueillir nos fantômes comme nos délires, sécurisante face à nos peurs, c'est un lieu qui nous tient éloignés des prédateurs de toutes sortes. La démarche de nos aïeux est en tous points comparable ; c'est celle du rêve, du recueil, du partage des idées, de l'amour que notre espèce si particulière porte à la beauté et au questionnement.

Le cinéma célèbre ses cent-vingt ans d'existence. Il est né avec la combustion de deux charbons de bois, celle de nos vieilles lanternes à arc. Un éclair physiquement identique à celui des torches qui éclairaient nos lointains ancêtres. Une même loi pour régir un même besoin : celui de la représentation du monde, ou plutôt celui de son abstraction, cette particularité spécifique aux humains qui les force à mettre en doute leurs certitudes et ainsi à tenter de s'améliorer.

Le Palais des Festivals est ce lieu où nous mélangeons nos représentations et nos visions du monde, où nous les partageons équitablement et harmonieusement. Nous y apprenons sans didactisme un vivre ensemble pour l'Humanité. Génération après génération depuis 68 ans.

Belles projections, grandes émotions, échanges fructueux, meilleure compréhension entre tous... Qu'espérer de plus à l'aube de cette prochaine édition, dans cet âge où les peurs ont changé, mais où l'obscurité perdure trop souvent.

Dominique Bloch & Angelo Cosimano

© Photo : DR



LA CST AU FESTIVAL DE CANNES 2015



FESTIVAL DE CANNES

Partenaire Technique

La CST assure depuis vingt-huit ans, sous l'autorité de l'AFFIF, la direction technique des projections du Festival

de Cannes. Sous la direction de son président, Pierre-William Glenn, la CST met au service du Festival une équipe de sept permanents chargés de préparer l'architecture technique 35 mm et numérique des salles. Elle encadre ainsi les projections de toutes les sélections du Festival, les projections du Marché du Film (Palais des Festivals et Gray d'Albion) et celles de la Semaine de la Critique (Miramar). Elle assure également la validation du réglage et le suivi technique des projections de la Quinzaine des Réalisateurs et des projections du Marché du Film en ville. La CST assume la coordination de l'ensemble des projectionnistes ainsi que des équipes techniques du Festival de Cannes et des prestataires extérieurs, dès lors qu'ils interviennent dans le domaine de la projection cinéma.

La CST est, tout au long de l'événement, en relation constante avec les producteurs, les distributeurs et les attachés de presse des films présentés. Elle organise et supervise, pour la Sélection Officielle, des répétitions nocturnes avec les réalisateurs et leurs équipes. Elle assure, en outre, une présence de contrôle lors de toutes les projections.

Enfin, cette direction technique du Festival de Cannes nous permet de développer, au quotidien, la relation entre artistique et technique au cinéma.

En participant à ce que beaucoup décrivent comme les plus belles projections du monde, nous affirmons notre rôle de « leader » dans le domaine de l'innovation

et de l'expertise de la projection cinématographique. La CST, cette année encore, sera présente à Cannes. Alain Besse, responsable du secteur Diffusion de la CST, assurera la responsabilité générale des projections. Hans-Nikolas Locher, responsable du secteur Recherche & Développement et Éric Chérioux, responsable du secteur Postproduction, seront en charge du secrétariat technique des projections.

L'AFC ET LA CST DE RETOUR À PANTIERO

L'AFC (Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique) et la CST renouvellent leur collaboration cannoise.

Tout au long de ce 68^e Festival de Cannes, la CST accueillera, sur son stand, l'AFC et sa Lettre quotidienne. Ensemble, grâce à la présence de nos membres et de nos partenaires des industries techniques, nous allons rendre compte des performances et audaces, tant artistiques que techniques des films.

La CST met à disposition du festival son savoir-faire et ses outils. Ses mires, ses logiciels d'expertise et de contrôle seront utilisés tout au long de la manifestation pour offrir au public et aux producteurs une qualité optimale de projection.

La CST au Festival de Cannes, c'est aussi la vie d'une association avec ses adhérents et ses partenaires. Chaque midi et parfois le soir, nos partenaires des industries techniques viennent présenter leurs sociétés et leurs innovations dans le cadre festif de notre stand, situé à l'Espace Pantiero – N° 206. (cf. le programme des Rendez-Vous de la CST ci-après).

De plus en plus fréquemment, les équipes techniques des films viennent sur notre stand pour échanger, discuter ou simplement se détendre. Avec son bar permanent et ses espaces terrasse ou salon, notre stand est devenu un véritable « lieu » de Cannes alliant la qualité des présentations à une ambiance festive et conviviale.

■ NOUS REMERCIONS TOUS NOS PARTENAIRES

Christie, Cinemeccanica, Dolby, Eclair Group, Film Factory, HTS, Panavision, Sony, Thales Angénieux et Trinnov Audio. Les partenaires et les adhérents de la CST sont invités à ces rendez-vous et peuvent retirer leur carton au stand de la CST.

LES RENDEZ-VOUS DE LA CST • CLUB DES PARTENAIRES

ÉCLAIR GROUP	Vendredi 15 mai	Cocktail à partir de midi
CINEMECCANICA	Samedi 16 mai	Cocktail à partir de midi
HTS (Highlands Technologies Solutions)	Dimanche 17 mai	Cocktail à partir de midi
PANAVISION	Lundi 18 mai	Cocktail à partir de midi
SONY	Mardi 19 mai	Cocktail à partir de midi
CHRISTIE	Mercredi 20 mai	Cocktail à partir de midi
THALES ANGÉNIEUX	Jeudi 21 mai	Cocktail à partir de midi

▼ LES SOIRÉES SPÉCIALES

FILM FACTORY	Samedi 16 mai	Cocktail à partir de 18h00
DOLBY	Dimanche 17 mai	Cocktail à partir de 18h00
TRINNOV	Lundi 18 mai	Cocktail à partir de 18h00



CANNES PRATIQUE

La 68^e édition du Festival de Cannes se déroulera du 13 au 24 mai prochain

VOICI QUELQUES INFORMATIONS PRATIQUES POUR FACILITER VOTRE SÉJOUR !

■ LES ACCRÉDITATIONS

Les festivaliers, accrédités par l'intermédiaire de la CST, doivent, à leur arrivée, retirer leur badge (ou accréditation) au bureau des accréditations, situé entre l'Office du tourisme et l'entrée principale du Palais. Vous devez obligatoirement vous munir d'une pièce d'identité et de votre confirmation d'accréditation, reçue par email.

Pour toute autre question avant le début du festival, n'hésitez pas à contacter, à la CST, Valérie Seine, par téléphone au 01 53 04 44 06 ou par e-mail à l'adresse suivante : vseine@cst.fr

■ LE STAND DE LA CST

Le stand de la CST est situé, comme à l'accoutumée, à l'Espace Pantiero face au Vieux Port de Cannes (stand n° 206). Nous vous y accueillerons tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30 sans interruption.

Vos contacts sur le stand :

Valérie Seine et Myriam Guedjali. Tél. : 06 43 15 52 78

■ LES PLACES POUR LES FILMS EN COMPÉTITION OFFICIELLE

Les films en compétition officielle sont projetés au Grand Théâtre Lumière. Ces projections sont accessibles sur invitation et sur présentation de votre badge.

La procédure de réservation des invitations reste inchangée : la réservation de ces invitations se fait auprès Valérie Seine, sur notre stand à partir de 9 h 30.

Comme l'année dernière, le retrait de ces invitations est totalement géré par le festival. Vous devrez les récupérer, à l'aide de votre badge, auprès des hôtesses du festival qui sont à votre disposition aux points de distribution dédiés, à l'intérieur du Palais des Festivals (accès sur badge) : niveau 01 allée 13, stand 11 ou niveau 0, hall Méditerranée.

Nous attirons votre attention sur le fait qu'il est impératif de respecter les délais de réservation et de retrait (voir tableau ci-dessus).

Nous vous rappelons que nous attribuons les places disponibles en priorité à nos adhérents actifs, à jour de leur cotisation.

Soulignons qu'il est toujours plus facile d'obtenir des places pour les séances de la journée que pour celles

RÉSERVATION STAND CST	SÉANCE OFFICIELLE	RETRAIT AUX POINTS FESTIVAL
La veille	8 h 30	La veille avant 16 h 00
La veille	11 h 00	La veille avant 16 h 00
La veille	14 h 00	La veille avant 16 h 00
La veille	16 h 00	Le jour même avant 12 h 30
La veille	19 h 00	Le jour même avant 14 h 30
La veille	22 h 00	Le jour même avant 14 h 30
La veille	00 h 00	Le jour même avant 14 h 30

du soir. Nous disposons d'un nombre de places extrêmement limité et la notion d'accompagnant n'existant plus, nous ne pouvons par conséquent délivrer qu'une seule invitation par personne accréditée.

■ D'AUTRES RAPPELS UTILES

Le Festival de Cannes ne se limite pas aux films en compétition officielle. Il propose parallèlement bien d'autres sélections – par exemple « Un Certain Regard » – qui sont accessibles sans invitation particulière, sur simple présentation du badge/accréditation.

▷ Voir en page 6, un bref récapitulatif des conditions générales d'accès aux séances (tableau).

■ FILE D'ATTENTE DE DERNIÈRE MINUTE

Pour les séances des films en compétition officielle, il existe une file d'attente de dernière minute qui peut vous permettre d'accéder à la séance, même si vous n'avez pas pu obtenir d'invitation. Le principe en est simple : les spectateurs munis d'invitation entrent, bien sûr, prioritairement. Une fois l'équipe du film et les invités installés dans la salle, l'accès est alors donné aux spectateurs de la file d'attente de dernière minute. Une fois le Grand Théâtre au complet, les spectateurs suivants de la file d'attente seront éventuellement accueillis dans une salle annexe.

Si vous empruntez cette file d'attente lors des séances de gala, la tenue de soirée est de rigueur. En effet, placée à gauche des « Marches » (repère 5 sur le plan, p. 6), cette file permet à ses spectateurs d'assister à une séance sans invitation, dans la limite des places disponibles.

En 2014, près de 4000 personnes ont pu ainsi assister sans invitation (mais sur présentation du badge !) aux séances de la sélection officielle.

■ **CE QUI EST INTERDIT...**

L'accès aux Marches, aux salles du Festival et du Marché est rigoureusement interdit aux porteurs de caméscopes, webcams ou autres appareils d'enregistrement audiovisuels.

Les photos et « selfies » sont interdits sur les Marches et en salles. Il est également interdit de photographier, filmer, enregistrer ou retransmettre les projections, quel que soit le moyen utilisé. Tout contrevenant s'expose à des poursuites.

■ **LES ÉVÉNEMENTS DE LA CST**

Chaque jour, la CST, avec ses partenaires, organise « Les Rendez-Vous de la CST ». Beaucoup de nos partenaires historiques seront présents sur notre stand à Cannes. Ces « Rendez-vous de la CST » sont accessibles sur invitations que vous pouvez retirer, sur notre stand, auprès de Valérie ou de Myriam. Notre bar sera à votre disposition de 10h00 à 18h00. Vous y trouverez boissons fraîches et chaudes. L'accès est réservé à nos membres à jour de leur cotisation et à nos partenaires.

■ **CANNES ASTUCES...**

Arrivée au Palais

Des contrôles sont effectués aux entrées de la zone Festival. Afin d'éviter l'encombrement des accès, vous pourrez déposer vos bagages à la consigne qui se situe à la barrière Bistingo (côté Casino Croisette) avant d'accéder au Palais et retirer votre badge.

Accès aux accréditations

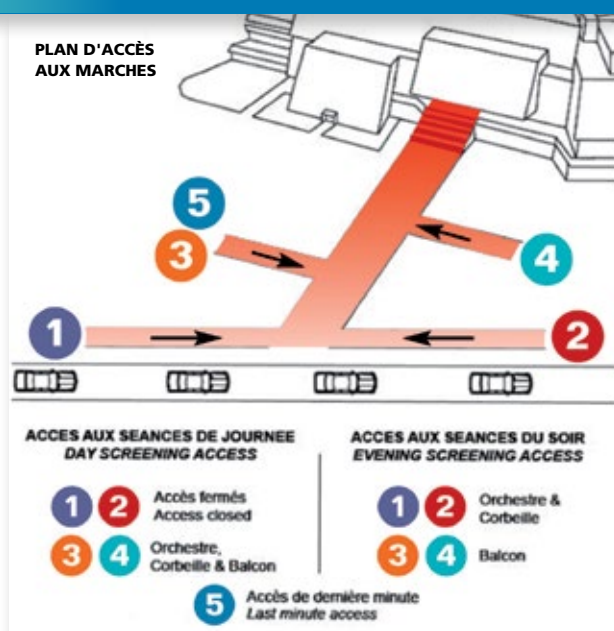
Localisation : Palais, niveau 01, entre l'Office du tourisme et l'entrée principale du Palais.

Horaires : de 8 h à 20 h, du 12 au 14 mai.

De 9 h à 18 h, du 15 au 23 mai.

Retrait du badge

Dans la zone « accréditation », des hôtesses sont à votre disposition pour vous orienter.



Sur présentation de votre confirmation d'accréditation et d'une pièce d'identité, vous recevrez votre badge ainsi que le document « Accès aux projections ». Lisez-le attentivement et conservez-le.

Retrait du sac

Au bas du document « Accès aux projections », un coupon détachable vous permet de retirer votre Sac Festival ou Marché aux comptoirs situés face aux banques d'accréditations.

En fonction de votre accréditation, votre sac contient les publications officielles du Festival ou du Marché du Film. Le document « Accès aux projections » renseigne le festivalier sur son système de billetterie et sur les conditions d'accès aux différentes séances de la Sélection.

En cas de perte de ce document, un duplicata peut être retiré au bureau des accréditations tardives.

Pour plus de renseignements

Des points d'information, signalés par un « I », sont situés à différents endroits de la zone Festival. Nous vous souhaitons un excellent Festival parmi nous !

SÉLECTIONS ET PROGRAMMES	SALLE	CONDITIONS D'ACCÈS
Compétition	Grand Théâtre Lumière	Invitation
Hors compétition	Grand Théâtre Lumière Salle du Soixantième	Invitation Badge
Séances du lendemain (reprise des films de la compétition et hors compétition)	Salle du Soixantième	Badge
Séances spéciales et hommages	Salle du Soixantième	Badge
Un Certain Regard, hommages, courts métrages en compétition et Leçon de Cinéma (Parfois en Buñuel)	Debussy	Badge
Cannes Classics, Cinéfondation et Leçon de Cinéma Séances spéciales	Buñuel	Badge
Cinéma de la Plage	Plage Macé	Accès libre
Short Film Corner	Palais, niveau 01	Badge

ACFDA Association des Chargés de Figuration et de Distribution Artistique



www.acfda.fr

ADC Association des chefs Décorateurs de Cinéma



www.adcine.com

ADP Association des Directeurs de Production



www.directeurdeproduction.com

ADPP Association des Directeurs de Postproduction



www.directeursdepostprod.com

AFAR Association Française des Assistants Réalisateurs de fiction



www.afar-fiction.com

AFC Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique



www.afcinema.com

AFCCA Association Française des Costumiers du Cinéma et de l'Audiovisuel



www.afcca.fr

AFR Association Française des Régisseurs de la production cinématographique et audiovisuelle



www.afrcinetv.org

AFSI Association Française du Son à l'Image



www.afsi.eu

LMA Les Monteurs Associés



www.monteursassocies.com

LSA Les Scripts Associés



www.lesscriptesassocies.org

SUPERVISER LES PROJECTIONS, LE BEAU DÉFI !

Pour la célébration des 120 ans du cinéma, le Palais des Festivals a vécu une belle cure de jouvence. Le fraternel couple de présidents du Jury 2015 et ses sept membres prestigieux, toutes les équipes en compétition, comme celles des séances exceptionnelles, ainsi que les plus chanceux des accrédités bénéficieront du nouvel appareil des fauteuils de la salle Lumière, désormais conjugués en rouge et noir. En haut du tapis rouge, le grand hall du Palais, aéré et agrandi, tout de blanc vêtu, a choisi par contraste de faire toute sa place à la lumière. Le Palais n'est pas le seul lieu de projection, et chaque année c'est un véritable challenge que d'optimiser la chaîne des équipements pour projeter avec une extrême exigence de qualité les images en mouvement et faire entendre la subtilité des univers sonores et l'intelligibilité émotionnelle des dialogues dans toutes les salles dédiées.

C'est dans cette tâche que la CST prend toutes ses responsabilités en préparant l'évènement avec minutie, en étroite collaboration avec de très nombreux partenaires, à commencer par l'équipe des permanents techniques du Festival. Au regard des enjeux artistiques et économiques, il faut satisfaire les plus exigeants, sans oublier d'être à même de rassurer ces grandes personnalités stressées et inquiètes lors des répétitions nocturnes

avant le jour J du passage en compétition ! Il n'y a ici qu'une seule philosophie : le « zéro défaut ».

En 2014, nous avons dénombré 1 677 projections. Pendant dix jours, la ville de Cannes peut sans conteste être considérée comme le plus grand multiplexe du monde. C'est bien ce défi récurrent qui est confié à la CST par la direction du Festival de Cannes.

Dans le détail, la salle Lumière a totalisé 58 projections, complétées dans les autres salles du Palais dédiées au Festival (Debussy, Bazin, Buñuel et 60ème) par 291 séances. Quant au Marché du Film, il a suscité l'année dernière plus de 1 280 projections dont 161 au Gray, 92 au Star, 185 à l'Olympia et 150 aux Arcades. Pour faire bonne mesure, n'oublions pas les 48 projections de la Semaine de la Critique au Miramar.

C'est à Alain Besse que revient la coordination de tout le processus de supervision. Vous retrouverez les différents services de ce processus dans l'organigramme fonctionnel dont l'ampleur parle d'elle-même (voir ci-contre).

Il ne suffit pas de définir les fonctions de chacun, il faut des hommes pour les accomplir.

Voici donc les noms des collaborateurs qui à ce jour sont engagés dans l'édition 2015.

DIRECTEUR TECHNIQUE : PIERRE-WILLIAM GLENN ASSISTÉ D'ANGELO COSIMANO

COORDINATEUR TECHNIQUE DES SERVICES DÉDIÉS : ALAIN BESSE

PLANNINGS ET GESTION DES PROJECTIONNISTES FESTIVAL

Resp. : **Pierre-Édouard Baratange**

MONTAGE FESTIVAL

Resp. : **Loïc Vanneste**

Bruno Angelotti, Jean-Michel Gabarra, Annick Lestien, Serge Marsaud, Frédéric Lanoy

PROJECTIONNISTES FESTIVAL

Aurélie Amiel, Sébastien Aubert, Éric Burzi, Éric Cazals, Michel Corpas, Chlotilde Dardill, Marc Delavergne, Philippe Descamps, Damien Devresse, Jérôme Fève, Benoit Joubert, Daniel Galté, Aurélie Ganachaud, Jacques Garnier, Paul Genesty, Philippe Kahan, Yael Lamglais, Patrick Lamy, Patrick Manago, Emmanuel Meih, Thierry Montheil, Pascal Perrin, Christophe Pistudy, Bruno Ridolfi, Claude Rousseau, Yan Troszinski, Myriam Yven

SECRETARIAT TECHNIQUE

Resp. : **Hans-Nikolas Locher**

Resp. : **Éric Chérioux**

Frédéric Lanoy,
Sébastien Bodin,
Maïa Simon, Alexandre Vincent

LABORATOIRE DCP

Resp. : **Frantz Delbecque**

Laureen Gautier

ÉQUIPE DE MAINTENANCE

Resp. : **Jean-Baptiste Hennion**

Paul Kirby, Jacques Sylvera,
Stéphane Texier

ÉQUIPE CST

Pierre-Édouard Baratange,
Alain Besse, Sébastien Bodin,
Éric Chérioux, Hans-Nikolas
Locher, Jean-Michel Martin

SUIVI TECHNIQUE MARCHÉ DU FILM

Jean-Michel Martin

STOCK MARCHÉ

Sonia Robin, François Vaille

MONTAGE MARCHÉ

Resp. : **Rachid Tizi**

Hamid Kouskoussa, Sami Tizi,
Marc Redjil, Alain Surmulet

PROJECTIONNISTES MARCHÉ

Saïd Amrouche, David Dalet,
Caroline Delpoux, Ali Lala,
Frank Nis, Damien Pagès,
Cécile Plais, Philippe Viard

CORRESPONDANTS ARCADES OLYMPIA

Florent Briquet,
Alexandre Vincent



ORGANIGRAMME

DIRECTEUR TECHNIQUE (PRÉSIDENT CST) ASSISTÉ DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE LA CST

COORDINATEUR TECHNIQUE DES SERVICES DÉDIÉS

Interlocuteur technique principal du Festival
Responsable du bon déroulement des projections du Festival, répétitions incluses
Préparation (entre festivals)

Interlocuteur de la direction technique avec le Palais des Festivals
Coordination de la livraison, de l'installation et des réglages optimisés des équipements de projection (image et son), en relation avec les partenaires

Coordination générale des équipes techniques et des services dédiés
Compte-rendu des opérations
Préparation (entre festivals)

PLANNING FESTIVAL

Planning projectionnistes Festival
Planning répétitions techniques
Recrutement des projectionnistes

MONTAGE FESTIVAL

Réception des copies
Relations techniques 1^{er} niveau vers productions sur :
– Livraison des copies
– Gestion des retards
– Information sur défaut
– Alerte technique
Information base de données
Gestion stock copies festival
Préparation des copies, contrôle de 1^{er} niveau
Mise à disposition copies et KDM
Remontée informations

PROJECTIONNISTES FESTIVAL

Collecte copies depuis le montage (num, 35) Ingest des DCP
Validation DCP/KDM
Projections
Remontée informations

EQUIPE DE MAINTENANCE

Ligne rouge
Assistance à installation et validation des équipements
Suivi incidents matériel projection
Suivi incidents copies en salle
Remontée d'informations
Compétences : vidéo – 35 mm – Audio – Numérique

SECRÉTARIAT TECHNIQUE

Relations techniques vers laboratoire et autres

GESTION DES ASSETS NUMÉRIQUES

Gestion base de données
Gestion réseau et sécurité
Réception KDM
et/ou DKDM Génération KDM (2 postes)
Mise à disposition KDM
Remontée informations
Accompagnement gestion informatique

LABORATOIRE DCP

Analyse DCP
1 encodage DCP
1 « réparation » DCP
Transcodage des h264
Remontée informations vers secrétariats techniques

ÉQUIPE CST

Réception technique, validations
Suivi quotidien de toutes les salles
Suivi de demandes matériels
Accompagnement Maintenance
Synthèse et remontée informations
Accompagnement gestion informatique et laboratoire

STOCK MARCHÉ

Réception des copies
Information base de données
Préparation des copies, contrôle de 1^{er} niveau
Mise à disposition copies
Information sur problématiques

MONTAGE MARCHÉ

Réception des copies
Relations techniques 1^{er} niveau vers productions
– Livraison des copies
– Gestion des retards
– Information sur défaut
– Alerte technique
Information base de données
Préparation des copies, contrôle de 1^{er} niveau
Mise à disposition copies et KDM
Remontée informations

PROJECTIONNISTES MARCHÉ

Collecte copies depuis le montage (35-vidéo-DCP)
Ingest des DCP
Validation DCP/KDM
Projections
Remontée informations

CORRESPONDANTS ARCADES OLYMPIA STAR

Collecte copies depuis le montage (35-vidéo-DCP)
Ingest des DCP
Validation DCP/KDM
Remontée informations
Relation avec l'équipe du cinéma

Que tous ces hommes de l'ombre soient par avance remerciés pour leur contribution essentielle à la réussite de cette 68^e édition.

Du bilan technique d'Alain Besse du Festival 2014, nous extrayons quelques tableaux statistiques (ci-dessous) qui soulignent les tendances mondiales sur les choix des formats, des supports et du respect des normes son.

S'assurer qu'à l'heure dite et dans la salle programmée, tous les éléments des films (DCP, KDM) sont mis à disposition des équipes de montage et de projection, c'est, pendant la durée du festival, la mission du secrétariat technique dont sont responsables Hans-Nikolas Locher et Éric Chérioux de la CST, impliqués de plein pied dans le cinéma numérique. Ils travaillent avec les assets numériques qui permettent de réaliser la projection du film. Et c'est bien là le cœur de notre nouveau monde numérique, celui sans lequel aucune projection ne pourrait être effectuée. Rendons grâce au travail de cette équipe qui œuvre dans ce domaine de l'invisible, devenu fondamental et indispensable.

Pour pouvoir faire ce travail, toute une architecture informatique a été mise en place ces cinq dernières années pour traiter les informations. Ainsi, la bascule de la gestion des « bobine film » à la gestion « fichier numérique » a pu se faire en toute sécurité. Ces outils entraînent une forte activité de développement logiciel tout le long de l'année pour Hans-Nikolas Locher et Sébastien Bodin,

ainsi que la mise en place d'une infrastructure système et réseau complexe, déployée par Eric Chérioux.

Ainsi, tous les équipements (projecteurs Christie (2K et 4K), serveurs Doremi, chaîne sonore Dolby, projection 3D – Xpand et même les solutions vidéo de Version Direct) sont pris en compte pour qu'à l'heure dite et dans le lieu programmé, les films soient disponibles pour une projection sans accroc.

Superviser, c'est aussi anticiper l'imprévu ; et c'est bien cette mission essentielle qui est accomplie par l'équipe de maintenance mise en place par la CST. Elle pourra, cette année, disposer d'une vue en temps réel de l'état du parc en collaboration avec notre partenaire Cinexpert. Douze jours de la manifestation, dix jours de mise en place, trois commandements :

- validation des équipements avant la manifestation,
- suivi technique (maintenance préventive, maintenance curative) et communication en temps réel pendant la manifestation,
- suivi de formation des projectionnistes aux outils mis en place, avant et pendant la manifestation.

Mais on ne le redira jamais assez, l'informatique aide les êtres humains, mais ne les remplace pas. Seuls les êtres humains peuvent apprécier les qualités et les défauts des images et des sons.

Excellent Festival 2015 !

La rédaction

■ Types copies toutes sélections Festival (plusieurs copies par film)

	Support 35 mm	Support DCP	2K	4k	3D	CRU	DKDM	KDM	Non crypté
2013	3	310	263	33	7	77 %	41 %	8 %	52 %
2014	2	251	219	27	3				

■ Support de films Marché du Film toutes salles

	35 mm	DCP	DVD	Blu Ray	PC	DV Cam	Béta SP	Béta num	HD Cam	HD Cam SR
2013	7	498	30	169	7	0	12	25	94	0
2014	0	700		225	3	0	0	7	69	0

■ Sélection et hors compétition salle Lumière : ratios d'image

	1,33	1,37	1,66	1,78	1,85	2,39	3D
2013	0	0	0	1	9	17	1
2014	0	0	0	1	8	17	2

■ Niveaux sonores en salle Lumière

	7	6,8 à 7,2	6,5 à 7,5	6 à 8	Mini	Maxi	Total
2013	11	15	22	26	6	8	26
2014	12	14	22	25	5,5	7,5	26

AU « FRENCH FILM FESTIVAL » LE SUCCÈS, C'EST LA PRIMAUTÉ DE L'AVENTURE HUMAINE

Par Slony Sow

Bien que parfois, « les hommes deviennent petits en se rassemblant », ici, au Festival du Film Français de Richmond, tous les êtres deviennent grands. Quel bonheur de se retrouver devant ce public si enthousiaste et curieux de découvrir la France à travers son cinéma ! Il est si agréable de voir des spectateurs se disposer aussi librement à rire et à pleurer – sans snobisme ni préjugé.

Après un an de postproduction, seul chez moi à suer sang et eau devant mes machines, je décidai d'envoyer un email à Françoise Ravoux-Kirkpatrick et Peter Kirkpatrick (les responsables du « French Film Festival ») afin de leur demander s'ils voulaient bien juger mon travail, pour qu'éventuellement je participe à l'édition 2015. N'ayant plus vraiment vingt ans et étant toujours au seuil d'une carrière fragile, je pensais que si quelques personnes devaient me donner un premier avis, c'était bien ce couple d'amoureux du septième art.

C'est donc presque sans vraiment l'assumer, et profitant d'un séjour professionnel aux États-Unis, que je saisis l'opportunité de leur projeter une copie de travail. Leurs réactions claires et encourageantes m'ont instantanément redonné de la force. Et c'est porté par l'intérêt chaleureux qu'ils me témoignèrent que je retournai à Paris, afin de peaufiner le mieux possible mon film, et ainsi honorer la sélection qu'ils venaient de m'accorder. Mais là n'est pas le plus important.

L'important, c'est bien ce festival spectaculaire qui donnerait presque envie à un réalisateur de faire une œuvre uniquement pour participer à ces cinq jours de festivités dédiés au cinéma français devant un public érudit. De promouvoir ses images dans une salle grandiose qui a une grande histoire et qui crée un univers à elle seule. Car cette mythique salle du Byrd, avec ses mille cinq-cents places, donne la sensation d'avoir été créée pour ceux qui grandissent et se forment encore, pour ceux qui se formeront demain et pour ceux qui sont déjà parvenus à être de purs professionnels de la mise en scène. Généralement, on remarque, à force de participer à ces regroupements de passionnés, que rien n'est pire que la compétition. Le choix de ne pas en avoir ici est très agréable, évitant ainsi les confrontations et les malentendus plus ou moins heureux. Les choses n'étant pas toutes à prendre ou à dire, comme parfois voudrait nous le faire croire la critique.

Car presque tout ce qui arrive dans notre métier de réalisateur est inexprimable et s'accomplit dans une partie de l'âme que jamais la parole n'a foulée. Et c'est plus indicible encore pour les petites productions et autres

films d'auteur qui restent des objets secrets et dont la vie est plus vulnérable encore au contact d'une industrie brutale et consanguine. Pour une œuvre qui se crée en dehors du circuit traditionnel, il n'y a souvent qu'un seul chemin pour exister : celui des festivals qui donne à l'auteur la possibilité de trouver un public objectif et lui permette de mieux comprendre ce qui le pousse à créer – à examiner ses racines jusqu'au plus profond de lui-même.

À Richmond, nous sommes tout de suite plongés dans un monde d'étudiants, très ouverts sur la vie, ce qui profite à une ambiance générale productive et qui tend à tourner nos esprits vers le partage des savoirs. Des « masters classes » offrent l'occasion de parfaire ses connaissances et de redécouvrir le travail de grands noms du cinéma par la pertinence des questions de la jeunesse américaine. L'aspect technique du métier y est également parfaitement représenté, ce qui permet de montrer une vision plus artisanale de ce savoir-faire à la française. On y retrouve également une large représentation des auteurs tricolores et de leurs modes de fonctionnement uniques au monde.

La première fois que je suis allé à Richmond, c'était en 2003 avec mon premier court métrage ; puis je suis revenu en 2007 et en 2011. Ce qui me permet aujourd'hui de voir à quel point ce festival a grandi et ainsi souligner son importance, voire sa nécessité. Non parce qu'on y fait des affaires incroyables (car nous ne pourrions plus violemment tuer notre art qu'en dirigeant nos attentes sans cesse vers une reconnaissance commerciale), mais parce qu'au « French Film Festival » le succès, c'est la primauté de l'aventure humaine sur le mercantilisme. Il en faut des rencontres et des constellations d'événements pour une seule réussite. C'est pour ma part ce que j'y trouve – car les échanges en ce lieu ont toujours été déterminants pour mes projets. Cette année n'a pas fait exception, grâce au charme coutumier de certaines retrouvailles et de la puissance miraculeuse de nouvelles relations. Ces échanges me rendent plus reconnaissant et plus humble envers mon métier. Être réalisateur, ce n'est pas courir après le succès, mais bien croître comme l'arbre qui ne presse pas sa sève au printemps. L'été viendra, pour le vagabond de l'image que je suis, tant qu'il y aura des festivals comme celui de Richmond pour m'accueillir de temps en temps...



© Photo : DR

Dominique Schmitt et Yves-Marie Omnes sont nos administrateurs représentant le département Son au conseil d'administration de la CST. C'est au preneur de son que la Rédaction de La Lettre a demandé ses impressions d'utilisateur du nouveau Cantar X3 sur toute une production premier développement AATON TRANSVIDEO.

Moteur pour le Cantar X3 !

Par Yves-Marie Omnes

« Nous sommes le 23 février 2015. Il est huit heures, et ce matin je m'apprête à commencer le tournage du film de Diane Kurys : *C'est le métier qui rentre*, une adaptation du livre éponyme de Sylvie Testud.

Le casting est alléchant : Sylvie Testud, Josianne Balasko, Zabou Breitman, Fred Testot, François-Xavier Demaison, Hélène de Fougerolles, Claire Keim et Virginie Hocr dans les rôles principaux.

Toutefois, ce matin, ce qui me préoccupe le plus, c'est l'enregistreur que je viens d'installer sur ma roulante.

Aaton m'a confié un Cantar X3 et me voilà avec la lourde tâche de tester cette machine pour la première fois en situation réelle sur un tournage.

J'ai reçu la machine quelques jours auparavant pour la prendre en main et me familiariser avec sa manipulation ; mais aujourd'hui, c'est le grand jour et il va falloir se lancer.

Le démarrage de la machine se passe sans encombre. Le Cantar X3 est plutôt rapide. L'interface utilisateur change beaucoup par rapport à la génération précédente, mais la gestuelle s'apprend très vite et les réflexes de manipulation acquis sur le X2 se retrouvent très facilement sur le X3.

Me voilà donc prêt à tourner. C'est Pascal Grillère, ingénieur software chez Aaton, qui va me suivre dans cette aventure. On se connaît bien, nous avons déjà beaucoup échangé sur la machine depuis sa conception jusqu'à



▲ Yves-Marie Omnes.

aujourd'hui. Mes connaissances (si minimes soient-elles) en informatique et nos nombreuses conversations vont nous être très utiles pendant ce test pour faire remonter les bugs et proposer des améliorations.

Il est neuf heures. Diane demande le moteur. C'est parti pour six semaines de tournage.

Le X3 part en record et c'est magique, mais au moment du « coupez ! », le comportement de la machine me semble incongru ; je vérifie : les fichiers sont bien là, le son a bien été enregistré, mais les fichiers semblent avoir été fermés de façon anarchique.

Le son étant correctement enregistré, je décide de continuer et les prises suivantes se passent très bien jusqu'à ce qu'une fois de plus la fermeture des fichiers se passe mal. J'appelle Pascal Grillère et je lui décris tous les symptômes. Enfin, nous comprenons ! Nous sommes face à un bug déjà rencontré, mais à une fréquence très faible de moins d'une fois sur cent. Sur le plateau, en tournage, ce matin, je le rencontre une fois sur six.

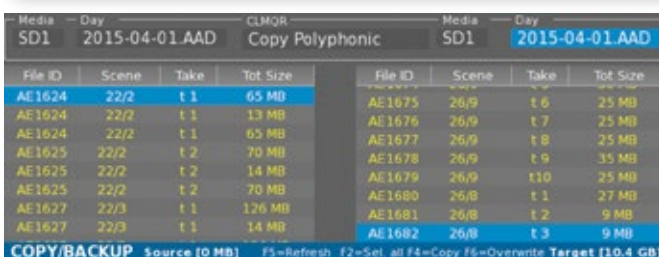
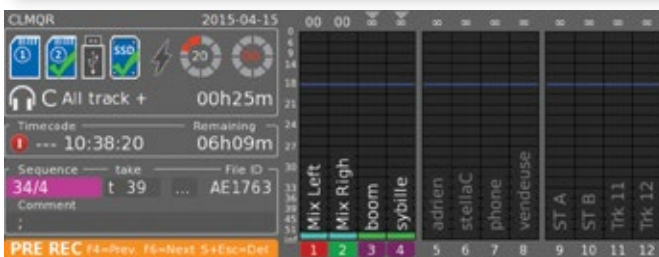
Mais pas de panique, il s'agit d'un test et cela prouve l'intérêt, ainsi que la nécessité absolue de ces tests in situ. D'un commun accord, Pascal et moi décidons d'arrêter le test pour ne pas mettre en péril la production. Nous recommencerons sitôt le bug corrigé. Je repasse donc sur mon bon vieux Cantar X2 qui fonctionne si bien.

Les infos remontées à Pascal vont permettre de remédier à cette fonctionnalité défaillante. Fichiers mal fermés ainsi que l'envoi des fichiers de log et de diagnostic ont effectivement permis de circonscrire rapidement le



▲ Tournage du film de Diane Kurys, *C'est le métier qui rentre*, avec Sylvie Testud et Josiane Balasko.

© Photos : David Koskas



bug et, deux jours plus tard, je reçois une nouvelle version du soft avec sa correction qui me permet de recommencer à tourner avec le Cantar X3. Dès lors, je ne vais plus cesser de tourner avec, et ce jusqu'à la fin du tournage.

Me voilà maintenant à l'aise avec la machine ; elle est stable et totalement fonctionnelle. Je vais pouvoir la tester et surtout faire ce film ; c'est avant tout mon métier.

Après ces quelques semaines d'utilisation, il paraît évident que l'enregistreur Cantar X3 a une réelle valeur ajoutée par rapport au X2, et ce au-delà des aspects techniques des deux machines.

Petit rappel et comparatif non exhaustif des deux appareils

	Cantar X2	Cantar X3
Mic input	5	8
Line input	4	4
Aes in/out	8	8
AES 42	0	4
Dante in/out	0	32
Line out	2 x 2	8
Tracks	6 + 2	24

Le Cantar X3 apporte un réel confort d'utilisation de par la visualisation des informations sur son grand écran très lumineux et parfaitement visible, même en plein soleil.

Toute la partie de configuration des presets d'entrée et sortie a été grandement facilitée par l'utilisation d'une grille d'affectation efficace qui permet de visualiser sur un seul écran l'ensemble des possibilités d'affectation sur les configurations d'entrée, de ligne out et d'écoute casque.

Enfin, la partie backup est dorénavant d'une clarté et d'une facilité d'usage un peu plus évidente. Elle se présente sous forme de deux listes : l'une source, l'autre cible, chacune possédant son media. Dès lors, il devient extrêmement aisé de copier ce que l'on veut où l'on veut, et ceci à une vitesse bien plus rapide que sur un X2.

En conclusion le Cantar X3 est une machine extrêmement agréable et efficace à utiliser ; et malgré son tout jeune âge, elle a déjà un potentiel énorme qui ne fera qu'augmenter au fil des mois, tant Aaton nous a habitués à être à l'écoute de ses utilisateurs et d'une réactivité exemplaire.

PORTRAIT DES MEMBRES DU JURY



► MARTINE BARRAQUÉ

Après un apprentissage en laboratoire et des débuts dans le montage avec Louis Malle, Philippe de Broca, Jean Giraud et d'autres, elle est devenue chef monteuse en 1976 sur *L'Homme qui aimait les femmes* de François Truffaut avec qui elle a travaillé sur ses six derniers films.

Il y a eu aussi Jerry Schatzberg, Richard Heffron, Martine Dugowson, Nina Companeez, Raoul Peck et tant d'autres... Des expériences qu'elle qualifie à la fois enthousiasmantes et enrichissantes. Elle n'oublie pas la transmission grâce à ses interventions à la Fémis.



► PATRICK BÉZIER

Expert des questions sociales, Patrick Bézier est directeur général d'Audiens, groupe de protection sociale des secteurs de la culture, de la communication et des médias.

Il débute sa carrière à Radio France en 1980, et devient en 1988 directeur administratif et des ressources humaines de Radio Monte Carlo.

Il rejoint en 1991 La Cinq en tant que directeur des Relations humaines, puis il sera le délégué général de l'ANDCP et en 1998 le directeur général du Griss (Groupement des institutions sociales du spectacle) jusqu'à la naissance du groupe Audiens.

Parallèlement, Patrick Bézier a assumé de nombreuses responsabilités en matière sociale dans le secteur du spectacle, de l'audiovisuel et de la presse. Il est également président de la Commission paritaire emploi formation de la branche de la protection sociale et président du Club Audiovisuel de Paris.

Il est co-auteur de plusieurs ouvrages (Éditions d'Organisation, Jacob Duvernet).

Patrick Bézier est Chevalier de l'Ordre National du Mérite depuis 2006 et Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 2012.



► AXEL BRÜCKER

Axel Brücker est tombé tout petit dans le cinéma puisqu'il est le fils de Claude Brücker, exploitant et distributeur de films d'art et d'essai. Après des débuts dans la publicité et le cinéma, Axel crée une régie de publicité spécialisée, « Génériques », qui assure, entre autres, pendant de nombreuses années la régie du Festival de Cannes et organise de nombreuses manifestations de promotion du cinéma.

En 1987, il rachète le cinéma Mac-Mahon, l'un des temples de la cinéphilie parisienne et relance la société de distribution du même nom, spécialisée dans les grands films classiques américains. Enfin, il rejoint le groupe Bolloré pour le lancement de la chaîne Direct 8, faisant une large place au cinéma. Il dirige actuellement le Trailers Museum, avec une collection monumentale de bandes-annonces de films au service de la promotion du cinéma de patrimoine.



► VALÉRIE LÉPINE-KARNIK

Avant de rejoindre Film France en mai dernier, comme déléguée générale Valérie Lépine-Karnik a occupé les fonctions de directrice adjointe du cinéma au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Elle a préalablement exercé les fonctions de directrice générale de la Fédération internationale des associations de producteurs de films (FIAPF) où elle a représenté les intérêts économiques et juridiques des producteurs d'œuvres audiovisuelles et cinématographiques auprès des instances européennes et internationales.

Elle a débuté sa carrière à la Société des auteurs compositeurs dramatiques (SACD) en qualité de responsable du service juridique de l'audiovisuel.

Toute son enfance, elle a habité à Paris, au-dessus du cinéma Cineac, 5 boulevard des Italiens, où est né son amour du cinéma.



► LUCILE MERCIER

Depuis son passage à la Fémis au sein du département Image, Lucile Mercier est amenée à côtoyer différents champs, depuis le cinéma et la photographie, en passant par la danse et le théâtre, où elle s'ouvre à une certaine transversalité des médiums artistiques, et continue avec soif d'apprendre de ses pairs. Elle est autant attirée en tant que jeune chef opérateur par le documentaire ou la fiction que par des formes plus hybrides.



► LAURE MONRRÉAL

Née à Montauban et vivant à Paris depuis 1989, Laure Monrréal a fait une prépa HEC, puis une école de commerce ESLSA. Elle a ensuite directement commencé à travailler sur des tournages en 1993.

Avec vingt-deux ans de carrière, elle est depuis seize ans première assistante mise en scène.

En 2005, elle est entrée à l'Association française des assistants réalisateurs de fiction (Afar), puis en a été durant trois ans vice-présidente et aujourd'hui présidente depuis quatre ans.

Elle s'est investie dans cette vie associative pour défendre les valeurs de son métier qui la passionne, pour en suivre l'évolution et pour communiquer avec les autres corps de métier.



► JEAN-PHILIPPE GUÉRAND

57 ans. Diplômé de l'ESRA. Journaliste et photographe depuis plus de 30 ans, des magazines *Première* et *TéléCiné-Obs* à la rédaction en chef de l'émission télévisée *Cinéma(s)* de Serge Moati. Auteur de cinq biographies dont *Bernard Blier, un homme façon puzzle* (Éditions Robert Laffont), primé en 2009 par l'Union des Journalistes de Cinéma. Membre de la rédaction du *Film Français* (depuis plus de 20 ans), *L'Avant-Scène Cinéma* et *Screen Mania*.

« PIERRE ANGÉNIEUX EXCELLENS IN CINEMATOGRAPHY »

Hommage à Roger Deakins

LE VENDREDI 22 MAI 2015 SALLE BUÑUEL • PALAIS DES FESTIVALS



© Photo : DR

Partenaire officiel du Festival de Cannes depuis 2013, Thales-Angénieux rend hommage chaque année à un directeur de la photographie ayant marqué l'histoire du cinéma. Après Philippe Rousselot (AFC, ASC) en 2013, Vilmos Zsigmond (HSC, ASC) en 2014, c'est l'anglais Roger A. Deakins, proche collaborateur des frères Coen, qui sera mis à l'honneur cette année.

■ ROGER A. DEAKINS : UN CHEF OPÉRATEUR PROLIFIQUE...

Né à Torquay dans le Devon (Royaume-Uni), Roger A. Deakins étudie le cinéma à la National Film School puis débute sa carrière comme photographe de plateau. Ses premiers projets cinématographiques sont essentiellement des documentaires réalisés en Afrique. Il participe également à la Whitbread Round the World Race durant plus de neuf mois, comme membre d'équipage, tout en filmant et réalisant un documentaire sur cette compétition. Il se tourne ensuite vers le long-métrage de fiction, en Angleterre puis aux Etats-Unis. Il a collaboré avec des réalisateurs tels que les frères Coen, Martin Scorsese, M. Night Shyamalan, Sam Mendes ou encore Denis Villeneuve.

Il a également été consultant visuel pour de nombreux films d'animation, dont *Wall-E*, *Rango*, *Les Cinq Légendes*, *Les Croods* ou, plus récemment, *Dragon 2*.

■ ... ET MULTIPRIMÉ

Roger A. Deakins a été nommé douze fois pour l'Oscar de la meilleure photographie, notamment pour ses nombreuses collaborations aux films des frères Coen :

Fargo, *The Barber*, *L'Homme qui n'était pas là*, *O Brother*, *No Country for Old Men* et *True Grit*, ainsi que pour son travail sur *Les Évadés* de Franck Darabont, *Kundun* de Martin Scorsese, *L'Assassinat de Jesse James par le lâche Robert Ford* d'Andrew Dominik, *The Reader* de Stephen Daldry, *Skyfall* de Sam Mendes, *Prisoners* de Denis Villeneuve et plus récemment pour *Unbroken* d'Angelina Jolie.

Il a également été nommé treize fois pour le prix de l'ASC (American Society of Cinematographers), récompensé à trois reprises avec *Les Évadés*, *The Barber*, *L'Homme qui n'était pas là* et *Skyfall*. L'ASC lui remet d'ailleurs un prix d'excellence en 2011 pour l'ensemble de son œuvre.

L'Angleterre le met à l'honneur avec trois BAFTA et cinq Prix de la meilleure image de la British Society of Cinematographers (BSC). En 2008, il reçoit le prix du National Board Review pour l'ensemble de sa carrière et en 2013 il est fait commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique en Grande-Bretagne, seul chef opérateur à avoir reçu cette distinction.

angénieux®

© Photo : Myles Aronowit



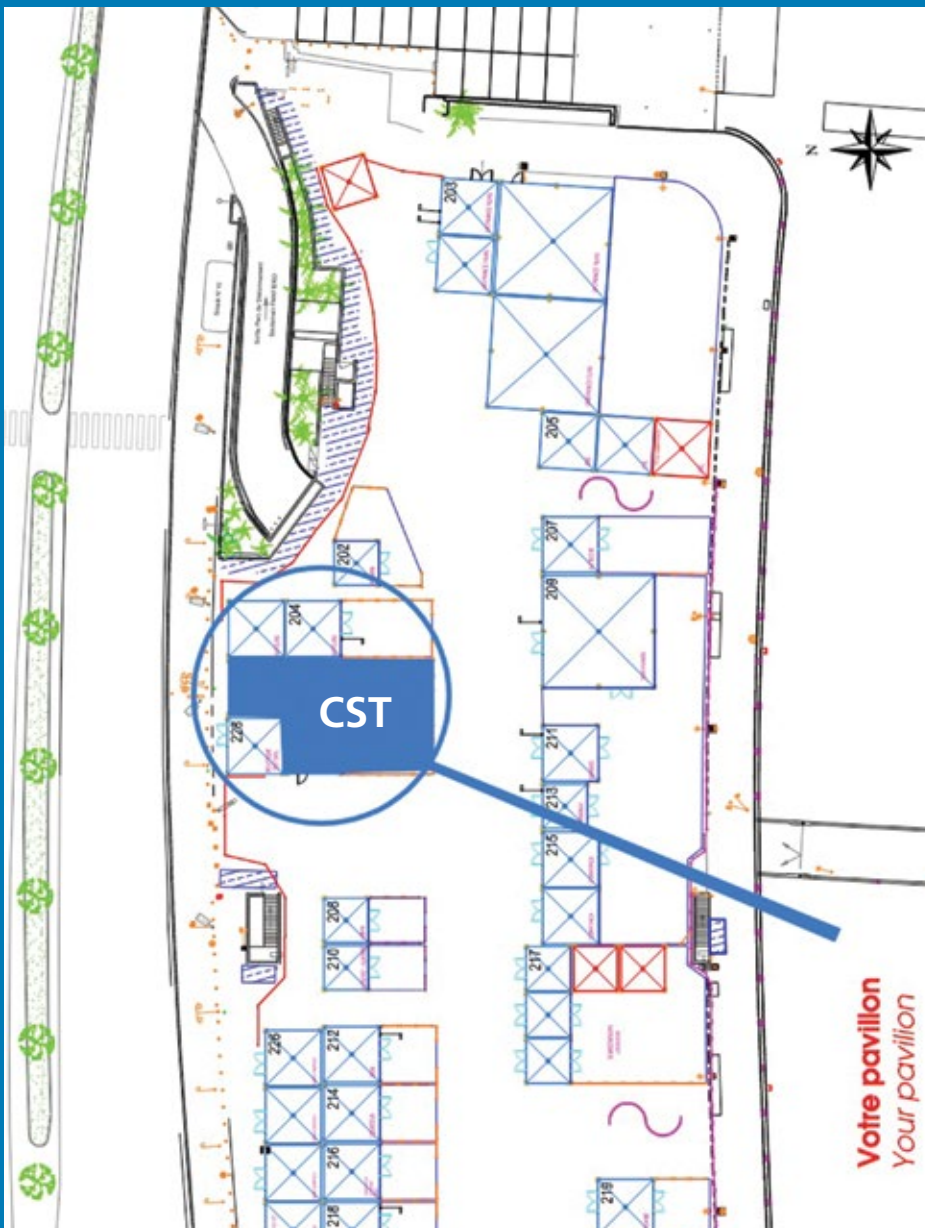


MEMBRES DU JURY VULCAIN 2015

MARTINE BARRAQUÉ ► Chef Monteuse
PATRICK BÉZIER ► Directeur général du groupe
Audiens

AXEL BRÜCKER ► Dirigeant du Trailers Museum
VALÉRIE LÉPINE-KARNIK ► Déléguée générale de Film France
LUCILE MERCIER ► Diplômée de La Fémis
LAURE MONRRÉAL ► Première assistante Mise en Scène et présidente de
l'Association Française des Assistants Réalisateur de Fiction
JEAN-PHILIPPE GUERAND ► Journaliste et photographe, diplômé de L'ESRA

*Cette année les membres auront à désigner « l'artiste-technicien »
dans l'un des dix-neuf films de la compétition officielle.
Découvrez en page 14 quelques jalons de leurs parcours...*



VILLAGE INTERNATIONAL PANTIERO 2015

NOS PARTENAIRES

CHRISTIE

www.christiedigital.com

éclair GROUP

www.eclairgroup.com

SONY

make.believe

www.sony.fr

PANAVISION
ALGA

www.panavision.fr

angénieux

www.angenieux.com

Cinemeccanica
FRANCE

www.cinemeccanica.fr

Highlands Technologies Solutions

www.h-t-solutions.com

DOLBY

www.dolby.com

**FILM
FACTORY**

www.filmfactory.fr

TRINNOV
AUDIO

www.trinnov.com